

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 31 (1958)
Heft: 7

Artikel: Pièces d'artillerie automobiles suisses pour la défense contre les
blindés
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-560748>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pièces d'artillerie automobiles suisses pour la défense contre les blindés

Combien de fois l'a-t-on dit mort et il continue à exister, combien, depuis des dizaines d'années, a-t-on pu douter de sa valeur et malgré cela il représente toujours encore un des moyens les plus importants de la guerre — nous parlons du blindé. Le danger atomique a encore pu augmenter son importance, non seulement parce qu'il réunit la vitesse à l'effet du tir, mais aussi parce qu'il offre une protection extrêmement massive contre la radiation radioactive, contre les vagues de pression et de chaleur.

C'est ainsi que la défense contre les blindés continue à rester un problème brûlant pour notre armée qui demande une étude sérieuse et consciencieuse et dont la solution est impérative. Depuis les événements en Hongrie les moyens de défense à proximité dont dispose le combattant individuel nous sont devenus familiers. Les mines, bouteilles à essence, grenades perforantes, et les lance-fusées seuls ne suffissent pas pour résister à l'attaque d'un grand nombre de blindés. Des armes à portée plus importante doivent les compléter vu que dans notre pays il y aura toujours un grand nombre de secteurs dans le terrain dans lesquels des blindés ennemis devront être combattus à une distance variant entre 500 et 1500 mètres, s'ils ne doivent pas porter atteinte à nos troupes sans être frappés eux-mêmes. C'est pourquoi nos projets de défense contre les blindés prévoient encore d'autres moyens que les canons à traction dont l'effet ira jusqu'à environ 500 mètres, les blindés de chasse et les blindés légers avec effet jusqu'à 1000 mètres, les véritables blindés avec effet jusqu'à 1500 mètres

et finalement les avions à portée illimitée. Mais plus nos exigences au sujet de pareilles armes seront grandes, plus elles nous coûteront, d'où il suit qu'elles ne peuvent pas être réparties d'avance en grand nombre sur notre front, mais qu'elles doivent pouvoir être dirigées dans une concentration rapide à tous les points menacés.

La défense contre les blindés devient un problème très important, lorsqu'il s'agit de rayons d'action entre 300 et 1000 mètres. Les régiments et les divisions doivent être à même de défendre cette zone par leurs propres moyens pour former des points de défense dans le terrain apte à l'emploi de blindés. Les canons de défense contre les blindés qui jusqu'à présent étaient soumis à la traction se sont à beaucoup d'occasions révélés trop lourds et par conséquent trop vulnérables. Longtemps avant l'attaque ils doivent se trouver en position, on les reconnaît facilement et ils sont très sensibles même au feu d'infanterie et aux fragments. Il a donc été très méritoire d'avoir également commencé en Suisse la recherche de meilleurs moyens de défense contre les blindés à ces distances, en profitant des expériences d'anciens combattants.

C'est ainsi que la fabrique de véhicules motorisés, S.A., à Kreuzlingen a commencé à développer des affûts automobiles pour des canons à portée moyenne. Le résultat de ces efforts s'est traduit par la création d'un véhicule à double commande actionné par 4 roues qui peut atteindre une vitesse allant jusqu'à 80 kilomètres sur la route, mais qui est incapable de surmonter certaines difficultés de terrain.

Ausländische Beobachter bei der Schweizer Panzerwaffe

Auf dem Artillerie- und Panzerwaffenplatz Bière fand eine grosse Panzerdemonstration statt, der die in Bern akkreditierten ausländischen Militärattachés und die gegenwärtig in der Schweiz weilende Delegation der Westdeutschen Bundeswehr beiwohnten.

Unser Bild zeigt die prominenten Zuschauer des militärischen Schauspiels auf der improvisierten Tribüne. Man erkennt, mit ausgestrecktem Arm, Brigadegeneral Schnez, den Chef der deutschen Mission. Rechts Bundesrat Chaudet (Bild rechts) — Links eine Übersicht über die Demonstrationsübung mit Centurionpanzern im Schutze einer künstlichen Nebelwand.

Observateurs étrangers parmi les troupes blindées suisses

Sur la place d'armes de l'artillerie et des blindés à Bière a eu lieu une grande démonstration de chars blindés à laquelle ont assisté les attachés militaires étrangers accrédités à Berne, ainsi que la délégation de la Bundeswehr allemande. Notre photo montre les spectateurs proéminents sur une tribune improvisée. On reconnaît, le bras tendu, le brigadier Schnez, qui est la tête de la mission allemande. A droite le conseiller fédéral Chaudet (photo de droite). A gauche une vue d'ensemble de l'exercice de démonstration par des tanks Centurion protégés par un rempart de brouillard artificiel.



Cette société a également développé un véhicule sur chenilles, «le Scorpion», avec les mêmes agrégats de commande que le véhicule sur roues.

D'autre part on s'efforcera de nos jours, en considération de la guerre atomique de construire des véhicules fermés pour leur permettre de traverser des zones infestées. «Le Pirate» est un véhicule de ce genre — son achèvement final n'est pas encore réalisé — et dispose d'une tour tournante qui abrite un canon plus puissant que notre Pak 57 et trois hommes d'équipage. Sa mobilité et sa capacité de s'adapter au terrain lui permet de se déplacer rapidement et d'attaquer l'ennemi sous la protection de bonnes couvertures.

Il est certain que de pareilles armes sont en train de se développer et il leur est attribué une signification spéciale en considération de la réorganisation de l'armée dont le but sera de rendre nos troupes, dans tous leurs genres, plus mobiles. Partant de ce point de vue les autres développements réalisés par la MOWAG tel qu'un blindé d'infanterie, un véhicule du génie, un lance-fusées et d'autres véhicules d'assaut deviennent fort intéressants. Il est évident que la fabrication des prototypes ne vient que de débiter et que des examens approfondis d'ordre militaire autant que concernant la construction et la partie financière sont encore de rigueur. Le point essentiel est que le véhicule et l'arme soient en parfait accord. L'on sait qu'attendu que la mise au point demandera certainement encore beaucoup de

temps, l'acquisition d'un certain nombre de pièces d'artillerie sans recul, pouvant solutionner de pareils problèmes en réalisant une portée presque pareille, a été décidée.

Les affûts automobiles, malgré qu'ils ressemblent beaucoup aux blindés, remplissent d'autres buts qu'eux. En raison de la légèreté de leur construction, la pièce d'artillerie doit être relativement légère, tandis que le blindage qui ne protégera qu'exclusivement contre le feu de l'infanterie, les mines et les fragments, les rend plutôt délicats. L'on ne peut donc pas les considérer comme véritables chars d'assaut qui manœuvrent sans autre sur le champ de bataille et frayent peut-être un passage direct à notre infanterie par l'effet du choc et du tir concentré. Ils seront des moyens excellents de défense contre les blindés à portée moyenne mais devront s'assurer le facteur de la surprise, n'étant eux-mêmes pas capables de s'engager dans un duel direct avec leur adversaire. Pour cette raison, avant comme après, on aura besoin, en compensation, d'autres moyens de défense tel que des fusées à commande, des avions ou même des blindés qui eux pourront en outre se charger d'une série d'autres devoirs importants.

Vu la différence des résultats obtenus il serait oiseux de faire des comparaisons d'ordre financier avec d'autres armes. Les affûts automobiles ne remplaceront ni lance-fusées, ni blindés, mais acquis en nombre suffisant ils deviendraient, sans aucun doute, les vertèbres dorsales de notre défense contre les blindés à portée moyenne.

Armeereform

Alle Einrichtungen des menschlichen Lebens sind ständigem Wandel unterworfen. Diese Binsenwahrheit gilt auch für die Armee. Auch sie hat der Entwicklung der geistigen Einstellung, der sozialen Struktur des Volkes und nicht zuletzt den Fortschritten der Technik sinngemäss zu folgen, wenn sie nicht veralten und damit für die Erfüllung ihrer Aufgabe untauglich werden soll. Wie ein Unternehmen der Wirtschaft, das seinen Maschinenpark, seine Produktion und seine Organisation laufend verbessern, modernisieren und anpassen muss, um im allgemeinen Konkurrenzkampf erfolgreich zu bestehen, so muss auch die Armee danach trachten, auf der «Höhe» der Anforderungen eines modernen Krieges zu bleiben.

Trotzdem ist von einer eigentlichen Reform während längerer Zeit nicht die Rede gewesen, einfach darum, weil wir, zum Teil unter Zuhilfenahme von Rüstungsprogrammen, dem Tempo der Neuerungen immer einigermaßen haben folgen können, und vor allem weil diese Neuerungen sich ohne grössere Änderungen unserer Kampfmethodik und Bewaffnung vollziehen liessen.

Eine **Reform** wird jedoch notwendig, wenn aus irgendwelchen Gründen, zum Beispiel durch eine revolutionäre Erfindung technischer Art, die Bedingungen der Kriegsführung eine tiefgreifende Wandlung erfahren haben, im zivilen Sektor vergleichbar etwa mit dem Sprung, den die Wirtschaft vom Handwerk zur maschinellen Produktion gemacht hat.

Ein solcher Fall ist nun eingetreten durch die Einführung der Atomwaffen. Durch sie werden unsere bisherigen Bemühungen in der Landesverteidigung zwar nicht entwertet, wohl aber unvollständig. Mag sich ein zukünftiger Krieg

unter Verwendung von Atomwaffen kleineren Kalibers auch in weiter Hinsicht nur im Ausmass seines Schreckens und der zerstörenden Gewalt seiner Mittel von den vergangenen unterscheiden, so stellt er doch eine ganze Reihe zusätzlicher Probleme, deren Lösung unser bisheriges System nicht mehr oder nicht mehr ganz zu leisten vermag. Es gilt darum nicht nur in der Zahl der Waffen und Kampfmaschinen aufzuholen, sondern auch durch ihre Qualität und die Art ihrer Verwendung.

Mit der Methode der stufenweisen Anpassung allein kommen wir hier nicht mehr durch. Vielmehr sehen wir uns gezwungen, die Funktion des einzelnen Soldaten und dessen technischen Ausrüstung, wie auch die Konzeption unserer Landesverteidigung als Ganzes neu zu durchdenken und, wo nötig, zu reformieren. Schon immer hingen allgemeiner Kampfplan und Gliederung sowie Ausbildung und Ausrüstung der Armee eng zusammen; das eine muss auf das andere abgestimmt sein, und die Bedingungen, denen sie zu genügen haben, bestimmen nicht wir, sondern die Kräfte und Möglichkeiten des Gegners.

Selbstverständlich geht das Problem einer Armeereform weit über den bloss militärischen Rahmen hinaus. Fragen der Politik, der Wirtschaft und nicht zuletzt der Psychologie sind mitzuberücksichtigen und viele davon können in guten Treuen verschieden beantwortet werden. Wichtig ist, dass der durch verschiedene Studien von Behörden und militärischen Gesellschaften bereits eingeleitete Prozess der Armeereform tatkräftig weiterentwickelt wird, dass man sich für eine Lösung klar entscheidet und diesen Entscheid zum Nutzen der Unabhängigkeit unseres Landes zielbewusst verwirklicht.